

Extraits, *Chant de la mélancolie*

L'Homme est un arbre
qui peut produire des fruits en toute saison. (p. 103)

La plus douloureuse des tortures que l'on puisse infliger
à un être serait de lui arracher l'âme quand il est encore vivant. (p. 73)

Aujourd'hui grâce aux livres, j'ai retrouvé mon oiseau et c'est avec une intensité particulière que je revis tous ces moments d'enchantement. Merveilleux chemin de vie ! J'aime faire danser les mots sous ma plume, les faire chanter dans mon âme et les faire voler dans mon univers. (p. 25)

(.) Quand je vois mon pays, ma deuxième mère, si chèrement nommée par mon professeur, frissonner de malheur, chacune de ces détresses m'est un coup de hache qui provoque une fissure dans le tronc de mon existence. (p. 57)

(.) Tout d'abord, je tiens à vous dire combien la lecture de votre lettre et la force de vos mots ont troublé mon âme, me laissant bouleversé devant la richesse d'un tel humanisme exprimé au travers d'une correspondance adressée à un inconnu. Toutes ces pensées sont porteuses d'encouragement, de reconnaissance... Me vient à l'esprit l'image de l'arbre, son tronc représente un message central, l'espoir et sa dynamique, exprimé dans les multiples courriers qui figurent autant de branches diverses. Le vôtre pose des questions. En y répondant vous me permettez de prolonger ce lien d'humanité qui nous unit, tout au long de notre éphémère voyage. (p. 64)

Dans tous ces moments mortels, l'Espoir et l'Amour étaient mon seul bouclier.

Sur les sentiers abrupts des montagnes, dans la froideur glaciale des nuits, dans la chaleur brûlante du train ou du camion, dans le coffre de la voiture tel un cercueil, sous les balles, devant les vagues voraces de la Méditerranéen derrière les barreaux des prisons, dans les mains des monstres... aimer Nelufar me donnait la sensation d'être dans un jardin plus beau que le paradis. Cette reine de beauté et de bonté, la raison de ma vie ! Je la désire toujours. Si mon cœur bat encore, c'est parce qu'elle y habite. Sans l'eau, la mer serait un néant inutile.

(.) En évoquant ces souvenirs, le printemps jaillissait dans l'hiver de mes pensées dont les fleurs embaumaient l'avenir. (p. 91)

(.) Je suis reconnaissant à la vie d'avoir fait du stylo mon double. Cet outil plus puissant que l'acier et plus doux que la soie, avec lequel on dessine et écrit le bien, le mal et la vérité.

(.) Quel miracle fait naître des mots qui m'offrent à l'instant la splendeur du jour, la musique du vent, la bienveillance de la nature, le chant de la rivière, le silence de la nuit ! (p. 101)

Chant de la mélancolie, Paris, Editions du Palais, 2022.

*** **